

Masarykova univerzita v Brně  
Filozofická fakulta  
Ústav románských jazyků a literatur  
Francouzská literatura

**La question de l'existence dans la poésie  
De Jacques Crickillon**

Diplomová bakalářská práce

Autor: Denisa Švábenská  
Vedoucí práce: Doc. PhDr. Petr Kylvoušek, Csc.

Brno 2005

Prohlašuji, že jsem diplomovou bakalářskou práci vypracovala sama a že jsem čerpala pouze z uvedených pramenů.

V Brně, dne 11. dubna 2005

Děkuji panu docentovi Kylouškovi za jeho cenné rady a připomínky.

Denisa Švábenská

3

## Table de matières

<b>I.</b> La vie de Jacques Crickillon et sa poésie .....	5
<b>II.</b> Introduction: partie analytique .....	7
<b>III.</b> La structure des poèmes chez Jacques Crickillon .....	9
<b>IV.</b> La question de l'existence .....	11
1) La solitude .....	11
2) Deux mondes de Jacques Crickillon .....	14

3) Le monde extérieur .....	21
4) Le monde intérieur .....	28
5) Le mouvement .....	31
<b>V. Conclusion</b> .....	34
<b>VI. Bibliographie</b> .....	35

4

## I. La vie de Jacques Crickillon et sa poésie

Le commencement des années soixante-dix est lié avec la création d'une nouvelle génération littéraire en Belgique. Les écrivains travaillent avec la langue mise en métaphore et ils prennent le chemin du pays de la langue maternelle et se fondent dans la vie intellectuelle parisienne où ils occupent une place enviable. Jacques Crickillon appartient à cette génération célèbre. Il est un écrivain fantastique belge qui veut créer dans ses oeuvres un espace qui ne soit jamais tout à fait celui d'imaginaire, ni celui de la réalité. Il est nouvelliste, romancier, auteur dramatique mais poète avant tout.

La poésie de la fin des années soixante commence à donner ses fruits. Trois poètes synthétisent une telle volonté. Ils ont pour nom Jacques Izoard, Jacques Crickillon et Werner Lambersy. Chez eux, il s'agit des oeuvres solitaires comme *Colonie de la mémoire* (1979) de Jacques Crickillon, *Maîtres et mason de thé* (1978) de Lambersy et

*Vêtu, devêtu, libre* (1978) d'Izoard. Les poèmes initiaux de ces trois poètes apparaissent dans la revue *Marginales*.<sup>1</sup>

Jacques Crickillon est née à Bruxelles, le 13 septembre 1940. La date a quelque chose de fatidique: né en pleine tourmente, le poète sera marqué à jamais par le sentiment tragique de l'existence.

Il est, dès l'enfance, fasciné par l'aventure et par le voyage et ce qu'il ne pourra longtemps assouvir que dans les livres, il le concrétisera à l'âge adulte. L'apprentissage de Crickillon est double, en effet. Il poursuit de longues études, se prépare d'abord au métier d'instituteur, puis accomplit le cycle de philosophie romane à l'Université libre de Bruxelles. Très tôt, les lointains l'attirent, et différentes missions lui permettent de parcourir, parfois au cours de séjours prolongés, la planète. Peu d'écrivains ont pu accumuler aussi vite les expériences les plus diverses, qui l'auront mené en Afrique, d'Égypte au Zaïre, de l'Ouganda au Rwanda et au Burundi, et en Asie, notamment au Cambodge et au Népal.

Il survit dans la solitude et la colère jusqu'à la rencontre avec Ferry qui sera son inspiratrice et sa compagne. Mais elle aura aussi mesuré les longues distances, puisque

---

<sup>1</sup>Marc Quaghebeur, *Balises pour l'histoire des lettres de Belgique*, 1998, p. 363-368.

## 5

entre le moment où il la rencontre dans les auditoriums de Faculté et celui où il l'épousera, en 1968, elle aura séjourné en Australie. L'éloignement forcé que cette séparation impose a plus que probablement été le déclencheur du processus d'écriture: le thème de la femme éloignée, interdite.

À partir de 1968 surgissent livres de poèmes *La Défendue*, *L'Ombre du prince* (1971), *La Barrière Blanche* (1974) et *La Guerre sainte* (1975). Le poète dépasse les questions individuelles de la solitude dans les textes de *Région interdite* (1978) et dans *Colonie de la mémoire* (1979).

En 1980, il obtient le Prix Rossel et le prix Charlier Anciaux de l'Académie pour l'ensemble de son oeuvre.

Depuis *Grand Paradis et Sphère* (1993), suivis de *Neuf royaumes*, *Vide et Voyageur*, *Ténébrées* et *Élégies d'Evolène*, la poésie de Jacques Crickillon a pris une tournure plus radicalement philosophique.

Jacques Crickillon a été élu à l'Académie royale de langue et de littérature française le 17 avril 1993.

6

## **II.** Introduction: partie analytique

Jacques Crickillon appartient à une nouvelle génération des poètes contemporains en Belgique. Il faut capter sa poésie par plusieurs aspects: elle est influencée par ses sentiments les plus profonds. On peut la définir comme silencieuse et dramatique à la fois où le mouvement et la recherche sont toujours présents. Il ne s'offre pas facilement au lecteur mais Jacques Crickillon découvre de nouveaux domaines, de nouvelles mesures du monde. Chez lui, la question de l'existence est rangée par les **tropes**: métaphore, synecdoque, méronymie, personnification, allégorie et par les **figures**: répétition des mots, épiphore avec le changement du sens.

Son intention de saisir la réalité sans imitation et sans évocation provoque l'émotion chez son lecteur. Et il trouve des moyens originaux pour y arriver. Ceci était le but de mon choix: présenter quelque chose de nouveau, connaître mieux le travail du poète

contemporain francophone qui tellement était influencée par sa vie, ses expériences et solitudes.

Les images que ce travail va présenter, seront tirées des recueils suivants: *Ténébrées* et *Vide et Voyageur*. L'attention sera consacrée à l'image, à sa partie thématique et aussi aux motifs poétiques. Nous examinerons le lexique imagé, les mots, l'univers poétique de Jacques Crickillon. Il y a diverses façons de classer ses images:

selon la question de l'existence,

selon la nature,

selon le monde extérieur

selon le monde intérieur,

selon le mouvement,

par les thèmes.

L'attention sera mise en observant justement le monde extérieur et le monde intérieur du poète. La dernière partie traite du thème du mouvement et sa relation entre les deux monde précédents.

Les deux recueils cités contiennent toutes les images dont nous venons de parler, inspirées par la solitude (maisons vides, lumière noir, monde désert). La plupart de ces images sont plongées dans le silence, dans l'obscurité, dans un mouvement caché où une voix parle derrière un mur. Jacques Crickillon répond avec une vision très vaste

## 7

à la question de l'existence.

L'intéressant est aussi sa structure poétique, il parle en prose, il est libre dans son écriture et ceci il faut aussi le rappeler.

### III. La structure des poèmes chez Jacques Crickillon

Les recueils *Ténébrées* et *Vide et Voyageur* sont découpés en sept parties comme d'ailleurs tous les livres. Ces chiffres sacrés, sept ou neuf ont chacun son propre titre selon les thèmes et images traitées, par exemple: “Véhicule, Ténébrées, Temps Lointains, Présences, Voyageur sans Retour” .

Nous pouvons classer ses poèmes selon leur sens:

#### 1) Poèmes avec les vers libres sans aucuns règles:

Cette structure domine chez Jacques Crickillon.

*«Cythare sous l'orage.*

*Ce mauve nevol.*

*Livre de l'arbre»*

(*Ténébrées*, 133)

Épiphore:

«À qui parler de ce désastre? Le jour  
Après le jour, et le jour  
Avant le jour»

( Ténébrées, 147)

«Puis, perdu, la source  
Dément les vertèbres.  
Et nous: Source, laisse-nous!»

( Ténébrées, 161)

## 2) Poèmes en forme d'une déposition, poème en prose:

«Et l'univers est renfermé sur la nuit. Est ouvert à la nuit. Est neuf, et disposé, et disponible, dans sa perpétuité, dans son désordre»

(Ténébrées, 119)

«Ce qui manque est de fibre inconnue. Que sais-tu de l'oiseau? Ce qui manque n'a pas de mon véritable. Que  
Sais tu du serpent?

9

L'accueil des bêtes a fait l'âme discrète»

(Ténébrées, 40)

## 3) Les vers qui appartiennent aux rimes suffisantes:

Cettes poèmes sont peu nombreuses.

«Melodie d'heures.  
Le pas, puis le pas,  
Au vif de nos ardeurs.  
Sans espoir,  
La nue priore aux berges  
Du noir illusoire»

A  
B  
A  
C  
D  
C

(Ténébrées, 130)

Rime riche:

*«Rouge entrée les bras de l'ancêtre.  
Nous n'écouterons ce jour  
Que le begard vert de la fenêtre»*

A  
B  
A

*(Vide et Voyageur, 63)*

4) Les vers sans classement:

*«Fête au delà.  
Quand meut la mascarade.  
Sentir des genêts, des lys bleus,  
Des pierres posées parmi les grands cyprins»*

*(Vide et Voyageur, 62)*

*«Voué à l'adoration du porc.  
Evasion!  
Fût-elle fictive!  
J'ai réveillé l'étalon noir,  
Qui dormait debout à mon chevet»*

*(Vide et Voyageur, 42)*

#### **IV. La question de l'existence**

La question de l'existence est vue entre l'homme et ses environs. Jacques Crickillon personnifie souvent des notions abstraites: le rêve, le bonheur, le plaisir, la mort, l'espoir, l'ennui. Ces images sont liées avec l'esprit de l'homme.

##### **1) La solitude**

L'existence est limitée par le temps. Elle contient les images de la vie comme telle, le temps du monde, de l'univers, le temps éternel accompagné de l'image de la solitude, les sons et les échos:

*«Un poteau: solitude écorchée. L'écho se refuse»*

*(Ténébrées, 12)*

La solitude est ici l'absence de toutes les choses, de tous les gens.

Il décrit dans le sens logique une réflexion de vécu, l'incertitude des choses:

*«Ici, on ne pleure pas. On oublie, si jamais on pleura. On prie. On ne demande rien.  
On replie, si jamais on supplia. On prie»*

(*Ténébrées*, 126)

Il parle aussi du nihilisme dans les images de la solitude:

*«Être sans être.  
Immobilité de la Voie.  
Innombrables, autour»*

(*Ténébrées*, 13)

Il s'éloigne de l'existence:

*«La vie. La vie qui s'éloigne.  
La vie morte avant de naître. La vie»*

(*Ténébrées*, 41)

||

*«Et la mémoire, la mémoire.  
Et le sable, le sable,  
Le sablier de la mémoire.  
Pour le reste, voyez le recenseur!  
Qui connaît tout, qui ne sait rien.  
Nous habitons  
L'ignorance des hommes»*

(*Ténébrées*, 63)

En ce qui concerne la structure de ce poème, il trace des images avec lesquelles il travaille, elle ont le caractère du complément et il les met en oppositions. Il parle de nouveau de l'existence tragique, ignorée, soumise aux autres.

La solitude gradue aussi chez Crickillon parallèlement jusqu'à son sens le plus profond:

*«Comme on murmure au vent, le soir,  
sur le vide solitaire»*

(*Ténébrées*, 40)

Cette image est liée aux parties du corps humain: les mains, les bras, les doigts, le visage, la tête et les yeux:

*«On dort sous la glace, dans l'oraison des yeux noyés»*

(*Ténébrées*, 15)

L'image du coeur a le sens symbolique comme le lieu du sentiment:

*«On respire sans savoir.  
Le coeur bat sans vouloir  
Ma vie est liturgie de ta voix»*

(*Ténébrées*, 62)

Ici, son existence est vague. Sa respiration provoque que le coeur batte et son coeur produit des sentiments. Cette fois-ci l'existence est respectée mais malgré tout un peu oubliée, mise en arrière.

12

L'image du corps ne sert pas pour décrire l'apparence physique sinon pour montrer le moment de l'âme (l'angoisse, les images impalpables et instables):

*«Avec cette folie des yeux,  
Cette évidence des yeux sans destin»*

(*Ténébrées*, 85)

*«L'illusion,  
C'est la chair et l'âme.  
Le bonheur,  
Ce point de non retour de l'amour  
Quand tout affame»*

(*Ténébrées*, 85)

Dans ce cas-là, l'âme et la chair sont abstraites justement comme l'illusion. C'est le contraste entre l'image vue dans sa superficie et l'image observée dans son intérieur, dans sa profondeur.

### 1.1 Le Rêve

On peut trouver l'image du rêve avec une qualité humaine:

*«L'arbre qui rêve monte au ciel»*

*(Ténébrées, 10)*

Cette image lui offre l'espoir, un nouvel horizon:

*«J'ai rêvé d'une chanson pour la vie éternelle»*

*(Ténébrées, 114)*

*«Mon rêve est une chambre verte,  
Au faite du grand arbre,  
Ouverte,  
Et l'arbre, il navigue.  
Et le ciel regarde.  
Et le poème, c'est l'instant  
D'hier et de maintenant»*

*13*

*(Ténébrées, 65)*

Il recherche le bonheur, caché dans une métaphore, il se contente de la présence des choses, des objets quotidiens qui le mèneront vers le futur.

## 2) **Deux mondes de Jacques Crickillon:**

Ceci sont les motifs les plus fréquents dans l'oeuvre poétique de Jacques Crickillon.

## 2.1 La Nature

La nature est une source pour les images fréquentes, liées avec l'horizon, le chemin qui ne termine jamais, l'aube avec son jeu de la lumière et du temps.

L'image de l'arbre est comparé au visage de l'homme et on peut y trouver une personnification émotive:

*«L'arbre qui rêve monte au ciel. L'accueillent  
des cyclones vastes comme des yeux d'enfant»*

*(Ténébrées, 10)*

L'arbre est l'image assez souvent traitée, comme symbole de pouvoir, respect et les métaphores qu'il utilise sont liées avec la réalité quotidienne, surtout avec l'image de la mort:

*«Arbre pour attendre.  
Pour ne plus attendre.  
Lande aux arbres morts»*

*(Ténébrées, 51)*

*14*

*«Les fleurs sont porteuses de mort»*

*(Ténébrées, 107)*

La Nature a le caractère répétitif:

*«Le désert est au désert  
Comme pierre dans la pierre»*

*(Ténébrées, 92)*

Elle est rarement explicite. Jacques Crickillon utilise des images des paysages et des climats pour révéler son univers personnel:

*«Midi. La pierre se délite. Sur la montagne, les moulins de prière ont cessé de tourner»*

*(Ténébrées, 42)*

Dans les poèmes, on trouve aussi des images d' animaux avec leur sens liturgique:

*«Les parentes le visites.*

*L'enfant les donne au tigre, au serpent»*

*(Ténébrées, 10)*

L'image des oiseaux est très fréquente dans la poésie de Jacques Crickillon. Il exprime par cette image un lyrisme assez profond, une vision positive, un odeur et un équilibre:

*«Tu écoutes le message des oiseaux.*

*Tu respires, doucement,*

*Dans les plis de l'air, dans les forêts»*

*(Ténébrées, 87)*

*«Neuve écriture. Vieille angoisse. Depuis l'aube, l'oiseau chante»*

*(Vide et Voyageur, 14)*

15

## 1.2 La Mort

La mort est vue par les symboles de la nature, par les couleurs et il s'agit d'une description assez simple. Le poète crée l'atmosphère obscure à l'aide des images dans lesquelles il situe la nature ou des objets abstraits:

*«sous un ciel, lentement immobile, inexorablement sourd ou muet, et cette parole qui va, tranquille, où nul ne va, quand toute voix se voile pour la mort»*

*(Ténébrées, 17)*

La mort est présente sans qu'elle soit prononcée, elle est cachée sous les symboles des couleurs:

*«aux lucarnes de l'aube, nos anges noirs, poèmes brûlés dans le blanc des hivers»*

*(Ténébrées, 19)*

Il exprime un certain contraste entre deux couleurs dominantes: le blanc et le noir font un appel à l'existence. L'aube avec sa pureté, blanche, le mot des poèmes brûlés représentent la désespérance, une déception présente et actuelle.

Jacques Crickillon personnifie la mort comme quelque chose de toujours présent, vivant:

*«Les morts, sur ce chemin, parlèrent. Il en reste des vagues de cendre dans la brume du matin»*

*(Ténébrées, 24)*

*«Revenir aux paroles des morts quand ils furent morts. Ainsi voit-on le Voyageur se pencher en chemin sur tel reflet d'eau noire»*

*(Ténébrées, 25)*

La présence de la mort chez Jacques Crickillon représente aussi un certain soulagement de toute la réalité et existence humaine:

*16*

*«Nous irons, nos cages effacées, boire la mort verte sous la mer»*

*(Ténébrées, 99)*

Dans ce cas-là, l'image de la mort est liée avec la puissance de la mer, la mort sans soucis quotidiens qui sont métamorphosés en images des cages effacées. Jacques Crickillon, pour la première fois, personnifie la mort avec une autre couleur que le noir.

Le poète met la mort en relation avec le chiffre sept, son chiffre sacré:

*«Ne dites pas:  
«La mort est belle».  
Voici sept enfants en genoux»*

*(Vide et Voyageur, 26)*

Ici la mort se voit comme un monologue.

## 2.2 Le Chemin

Il travaille avec les images du chemin mises en contraste:

*«Tu marches dans une rue, tranquille,  
une rue parallèle au boulevard de l'émeute»*

*(Ténébrées, 26)*

Le pronom tu se dirige vers la femme. Elle est silencieuse, sans aucun reflet extérieur, tandis que lui, il est bouleversé, inquietant avec ses sentiments intérieurs, vu comme un homme revolté.

L'image du chemin peut aussi avoir une qualité humaine, accompagnée par le verbe:

*«La route sous le vent  
Parle d'antan.  
J'attends des nouvelles d'elle»*

*17*

*(Ténébrées, 35)*

Dans ce cas-là, Jacques Crickillon remplit son existence par le temps prodigue, par le silence et l'espoir.

Le chemin est aussi quelque chose de très abstrait, l'image de l'indifférence:

*«Le chat cherche une place  
Où mourir.  
Et meurt en chemin»*

*(Ténébrées, 50)*

Le chat dont personne n'a apprécié l'existence ni personne a aperçu sa mort, c'est la question de l'existence tout à fait banale mais naturelle, une définition de l'angoisse.

La question de l'existence est liée avec l'image du chemin et elle a aussi une position positive:

*«Et le poème d'eux s'est accompli.  
Et leur chemin se perd sous la pierre.  
Et leur chemin s'écrit sur le sable»*

*(Ténébrées, 91)*

Le chemin, l'existence perd son importance si le chemin de deux personnes prend chacun un sens différent, vu par le chemin qui se perd sous la pierre tandis que au contraire, le sable est l'image claire, douce et joyeuse de la réunion de deux amants qui en plus laisse un témoignage aux autres.

### 2.2.1 La Montagne

Par les images simples, Jacques Crickillon décrit la montagne:

*«Les capuchons blancs  
Sur la montagne  
Jouent de la flûte»*

*18*

*(Ténébrées, 35)*

La montagne délimite aussi l'espace:

*«Et la sainte face parmi nous.  
Montagne submergée.  
Ce silence pleure sur la mer»*

*(Ténébrées, 56)*

Ici la montagne est plus qu'une simple existence. L'image du contraste est bien présente. La montagne qui domine devant l'homme mais c'est au contraire la mer qui domine devant la montagne car la mer, par sa superficie, absorbe le reflet de la montagne. Tous les silences qui en plus son multipliés avec le verbe pleurer.

Cette image se voit comme une comparaison:

*«La montagne est comme le nuage.  
Le souffle la dérobe»*

*(Vide et Voyageur, 100)*

Cette métaphore a une vision commune avec la "nudité" de l'existence liée avec les sentiments que nous cachons, cette fois-ci Jacques Crickillon utilise le mouvement naturel pour montrer son intérieur.

#### 2.2.2.1 Le Monde

Le monde, compris comme une totalité ou l'éternité, a une importance dans la poésie de Jacques Crickillon. Il remarque que chacun est unique avec son propre chemin qui est pour se trouver:

*«De jour en jour, d'univers en univers, l'identité  
Perdue, sous mémoire*

*19*

*Comme deux anneaux dans le sable»*

*(Ténébrées, 125)*

L'univers est compris avec ses arbres, ses prières, son espoir mais aussi une possibilité de chercher dans le fantasme quand Jacques Crickillon parle de l'image d'univers en univers, ceci signifie la possibilité d'abandonner le réel, et accepter le monde fantastique.

#### 2.2.4 Le Voyageur

Le Voyageur est l'image assez souvent traitée chez Crickillon lié avec les images du chemin, du monde. Il se laisse mener par sa solitude et la quête:

*«Sous l'oraison de la pierre, ton voyage,  
voyageur solitaire parmi les oracles»*

*(Ténébrées, 16)*

*«Le Voyageur dans la montagne.  
Il va de vague en vague  
De pierre vers sa pierre»*

*(Vide et Voyageur, 104)*

Ici, le Voyageur est opprimé par des problèmes quotidiens, de l'angoisse de la solitude, de la futilité.

Certaines images sont formées comme un journal, poème en prose, liées avec les images de la nature:

*«Le Voyageur est dans le bois.  
Il ressuscite une souris. Il libère une rivière. Il appelle un arbre, et le vent lui offre tous  
ses forêts»*

*(Ténébrées, 27)*

20

Le Voyageur apparaît très vite. Il est dans le bois et le bois a une dimension mythique. Le Voyageur a une existence importante et cette existence est liée avec la nature et l'harmonie entre elle et le Voyageur.

L'image du Voyageur est liée aussi avec l'image du "prisonnier" et on se demande le prisonnier de qui? ou de quoi? et pour quoi? pour qui? Il veut être poète et porteur de la liberté qui est située dans la vision et dans l'écriture:

*««Mon poème est ta liberté» dit le prisonnier  
au poète. Le poète taille ses crayons»*

*(Ténébrées, 27)*

*«Et j'aime la solitude de la chambre  
d'écriture»*

*(Vide et Voyageur, 51)*

### 3) **Le monde extérieur**

Ici, les murs, le clocher, les fenêtres, l'image de la maison attirent l'attention. Les objets et l'esprit sont très proches, ils communiquent car il y a plein de mouvement dedans:

*«Portes, fenêtres, soupiraux: s'évader? Sur le chemin  
des fleurs, le lapereau tremble sa prière»*

*(Ténébrées, 9)*

#### 3.1 Le Ciel

Le ciel représente quelque chose de puissant, dominant devant la terre, le symbole de la divinité et immortalité:

*«Ne vois-tu le ciel, le ciel toujours à perpétuité?  
C'était ton ciel»*

*(Ténébrées, 9)*

*21*

Le ciel dans ce cas-là figure comme l'image de l'espoir.

*«La pierre s'est arrêtée. Elle fixe Dieu au fond de son ciel»*

*(Ténébrées, 10)*

La figure de Dieu qui a le ciel dans son pouvoir et une relation avec les objets est présentée dans ce vers. La pierre est en état du mouvement et elle fait de référence au monde qui change, toujours avec le temps et l'espace et qui est accompagné par la présence infinie de la divinité, de Dieu.

Jacques Crickillon utilise l'image du ciel comme la comparaison et la confusion de quelque chose de plus grand qu'une plate surface:

*«Vaste horizon de pierre.  
Ciel  
Levé comme un masque»*

*(Ténébrées, 55)*

### 3.2 La Pluie

Si Jacques Crickillon parle des phénomènes naturels, ses poèmes sont souvent courts:

*«La pluie court, sur les prés.  
Personne n'est venu.  
Seulement sur rendez-vous?»*

*(Ténébrées, 53)*

La pluie a de nouveau une qualité humaine et montre la momentanété qui influence d'autres aspects. La pluie est accompagnée par le silence et absence des personnes.

La pluie peut aussi avoir le sens de l'incertitude et exprime un certain mouvement de l'esprit:

*«Nous habitons des gouttes de pluie, des éclats  
de pierre noyée, des bruits de pluie dans la nuit»*

*(Ténébrées, 76)*

*«Tu vas, tu viens, petite pluie  
Sur le seuil de la vraie vie»*

*(Ténébrées, 87)*

Ici, la pluie, mise en position du diminutif est liée avec l'absence de sa bien aimée mais qui remplira doucement ce vide.

### 3.3 Le Vent

Ce phénomène a une existence vivante dans son imagination:

*«il y a tant de planètes. C'est le vent qui le dit. Il ne le dit pas qu'au Voyageur dans le bois de toute surveillance»*

*(Ténébrées, 27)*

Le vent est une existence unique de tout univers et il est lié avec le Voyageur, avec l'espoir qui ouvrira de nouveaux horizons pour trouver le recherché.

*«Ecoute! Le vent  
Parle d'une fête  
Eternelle»*

*(Vide et Voyageur, 93)*

Le vent parle de la fête éternelle qui est certainement liée avec l'existence humaine, avec la vie comme telle.

### 3.4 La Lumière

Les images de l'ombre, du soleil et des étoiles sont souvent repérables dans la poésie de Jacques Crickillon. Les ombres qui sont présentées, appartiennent au monde réel et fantastique. Elles sont liées avec l'homme, elle le complètent mais il faut leur donner aussi leur propre identité. C'est une existence dans le temps dans l'espace:

*23*

*«Les enfants de la nuit  
Vont seuls  
Par les avenues de l'ombre,  
A la nuit nue, à la nuit tue»*

*(Ténébrées, 61)*

Dans ce cas-là, le poète joue avec tous les reflets et apparences de l'ombre: nudité, silence, nuit, solitude. Les enfants de la nuit sont une référence à l'angoisse, peur de la solitude quand tout est calme et quand on aperçoit plus le vide, la vie solitaire.

L'image du soleil et des étoiles est liée avec l'univers fantastique:

*«Mille soleils, millions d'étoiles renaissantes. Tu es là, au centre du désir, sur le réseau du Vide, comme axe, unique de la lente dérive des corps en orbite»*

*(Vide et Voyageur, 78)*

Là, il s'agit d'un appel de l'amour qui sera toujours présent , dans tous les horizons possibles: terrestres et temporels.

*«Trois soleils  
se rassemblent.  
Treize étoiles  
s'éveillent»*

*(Vide et Voyageur, 74)*

Nous pouvons observer que la lumière en présence du soleil ou des étoiles est toujours accompagnée des chiffres, ceci fait une référence au monde imaginaire de Jacques Crickillon de la planète, de tout univers.

### 3.5 Le Jour et La Nuit

La nuit a quelque chose de fatidique:

*«Dans le champ de la mémoire, la robe blanche.  
Elle vient. Elle couvre toute la nuit. Et la  
nuit délie la petite robe blanche, qui est*

*24*

*ma nuit»*

*(Ténébrées, 69)*

L'image de la nuit symbolise le moment du souvenir, métamorphosé dans le sommeil, dans le rêve qui est de nouveau lié avec l'amour. Et ce souvenir ou le rêve viennent éclairés, une existence blanche qui remplit son vide, l'obscurité qu'il sent justement pendant la nuit. Et par son souvenir, il peut influencer son état de sommeil ou de rêverie.

Jacques Crickillon personnifie aussi ces images, il les met en oppositions, utilise deux couleurs dominantes qui caractérisent ces images et leur donne une existence de longue ou courte durée:

*«Le frère et la soeur, la nuit et le jour.*

*L'enfance, sa bête familière.  
Et le poème né de l'amour.  
Et le poème mort de la nuit»*

(*Ténébrées*, 93)

Ici, le jour influe sur la nuit et la nuit influe sur le jour. Jour dans sa pureté, couleur blanche est le moment pour faire naître le poème sous l'observation tandis que la nuit, au contraire, symbolise la négation, l'obscurité.

Le jour vient aussi comme un tableau "impressionniste" qu'on peut observer et jouer avec le temps et l'espace:

*«L'aube est un enfant perdu sur l'océan  
de son berceau.  
L'aube est chaque fois la dernière aube.  
Le train roule, l'avion vole,  
L'écolier habite son banc»*

(*Ténébrées*, 37)

Le poète traite des moments différents de la vie quotidienne situés dans le temps limité par l'aube. Ceci sert pour montrer l'individualité et l'impossibilité de la répétition de ces moments.

25

Son existence est limitée par le temps.

*«Et je demeure dans l'aube comme l'épouvantail  
en l'absence de moisson»*

(*Ténébrées*, 42)

Il utilise la comparaison de deux existences différentes mais qui sont unies par le temps. Et le temps a une fonction transitive.

La nuit domine aussi mais dans le contraste:

*«Et l'univers est refermé sur la nuit.  
Est ouvert à la nuit»*

(*Ténébrées*, 119)

Cette vision d'être serré par la nuit est limitée car ici, la nuit et son obscurité sont importantes pour l'existence terrestre et spatiale. La nuit est l'objet de l'observation de notre existence mais aussi de l'existence de l'univers.

### 3.6.1 La Voix

La voix est étroitement liée chez Jacques Crickillon à l'absence de l'amour:

*«Te dirai-je, Lorna Lherne,  
Ton rêve dans mon rêve,  
Ta voix, ton miroir, ton image  
En flamme dans ma voix?»*

*(Ténébrées, 85)*

Lorna Lherne est le pseudonyme de sa femme, Ferry. Et cette absence gradue peu à peu.

La présence de l'image de la voix a aussi le sens simple, sert comme un complément:

*26*

*«La voix penche au silence»*

*(Ténébrées, 103)*

L'image du silence est métamorphosée en images avec le sens allégorique:

*«Le ciel s'absente.  
L'oiseau tombe.  
Nulle vague ne reviendra»*

*(Ténébrées, 49)*

Le silence est présent même s'il n'est pas concrétisé par le nom comme tel mais ici, c'est un jeu avec le silence. Les mots "s'absenter" ou "nulle" en sont des exemples.

Jacques Crickillon utilise aussi la répétition pour approfondir le moment du silence:

*«Et ce silence, ce silence ...  
Le jour d'amont de l'amour»*

*(Ténébrées, 92)*

*«Ainsi Allons-nous, de rivale en rivale,  
de silence en silence»*

*(Ténébrées, 120)*

L'image du silence est aussi mise en polémique.

*«Jardin de rose et de poussière.  
Qui pense régner sur nos silence?  
Sur nos silences accordés»*

*(Ténébrées, 90)*

Silence qui régné ici sur le bruit n'a pas d'autres adversaires. Chez Crickillon, c'est toujours la quête de quelque chose. Le context dans lequel il met son image est intéressant. "Jardin de rose et de poussière", un beau souvenir contre l'oubli, deux

*27*

images qui sont liées justement avec le silence qui ne le quittera jamais.

#### **4) Le monde intérieur**

##### **4.1 Le Souvenir**

Les souvenirs expriment le temps et sont liés avec les objets:

*«Une historie sans queue ni tête, au musée  
de faux souvenirs»*

*(Ténébrées, 15)*

Cette image est un certain contraste, quelque chose d'inutile, banal.

Mais l'image du souvenir fait aussi une partie de notre existence:

*«Souvenir est présence, de celle qui m'accompagne, nuit et jour ma compagne»*

*(Vide et Voyageur, 54)*

Cette image est liée avec son amour, avec cette existence toujours vivante et présente.

Le souvenir se répète et montre l'importance de cette image:

*«J'ai souvenir. Et souvenir.*

*Et ma mémoire et blanche comme la nuit blanche, où nous allons»*

*(Vide et Voyageur, 55)*

Nous voyons deux choses différentes: un certain contraste dans le mot la nuit blanche qui sera provoquée par la rencontre entre deux personnes aimées sans compter ou observer le temps.

## 4.2 Le rôle de Dieu

*28*

L'image de Dieu est liée avec l'image du Voyageur:

*«S'arrête le Voyageur: voici sous le ciel, un très vaste feuillage sublimé d'ails. Et voici, sous le ciel, comme le regard de Dieu, le pré»*

*(Ténébrées, 109)*

Dieu accompagne toujours le Voyageur mais nous voyons le contraste entre l'existence humaine, le quotidien et une existence divine.

Dieu reste aussi sans visage. Cette méditation a le sens de la demande du pardon sans que ceci soit prononcé ouvertement, il s'agit d'un monologue:

*«La vie. La vie qui s'éloigne. La vie avant de naître.*

*La vie. Et je dis «Pardonnez-moi!» Je ne le dis à personne»*

*(Ténébrées, 41)*

Dieu est lié avec l'image allégorique:

*«De long chemin, j'ai posé la pierre bleue.  
Les petits oiseaux picorent au seuil du  
silence de Dieu»*

*(Ténébrées, 32)*

#### 4.3 Allégorie, Liturgie

Allégorie est liée avec les saisons qui apportent soit la joie, soit la solitude:

*«Les étés chantent en chœur.  
L'hiver prie seul.  
Enfant, égaré, sous l'astre»*

*(Ténébrées, 51)*

29

“Enfant” peut avoir le sens de la terre, le sens du chemin humain qui est à chaque moment illuminé par une lumière céleste. La joie est liée avec les étés tandis que l'hiver, seul, apporte une certaine nostalgie, la solitude.

Jacques Crickillon met dans ses poèmes les moments historiques de l'existence:

*«Te contera-je, Lorna Lherne, la chute des Tours,  
et le saccage, et le vent noir»*

*(Ténébrées, 86)*

Cette référence aux Barbares, le vent noir, le couleur de la mort montre la désespérance chez Jacques Crickillon.

#### 4.4 L'amour

Comme un rêve qui est difficile à saisir chez Jacques Crickillon, mais qui existe, l'amour lui aussi est présent dans les images inspirées par sa femme, Ferry:

*«Tu es la faim et la soif, l'air que je chante, l'air dont j'expire. Au toit du monde, ce lit  
(Ténébrées, 73)*

Le sentiment de l'amour lui apporte une certaine position dominée dans son existence mais aussi une certaine incertitude, instabilité, comme s'il était loin et ne pouvait pas le capter. De l'autre part "toit" peut être le symbole du ciel, de quelque chose de puissant et divin comme l'amour dont il a certainement besoin et qui renferme ce cercle de son existence. L'image du mouvement et du changement est aussi présente.

L'amour pour une seule femme lui donne un sentiment de fragilité, et le mène hors les limites de la réalité, dans le monde fantastique:

*«Les maisons du verre éclatent sous le pas du poème. Là-bas, mer et mont enlacés.*

30

*L'amour est le mot de passe. Tous les mots, de l'amour»*

*(Ténébrées, 78)*

L'amour a le sens de la délivrance.

Le mot Barbarie est aussi assez fréquent chez Jacques Crickillon et il aussi sert comme le pseudonyme de sa compagne, Ferry:

*«Sept mille jours de Barbarie.  
Mon amour est une fontaine derrière le mur.  
Mon amour est un arbre monté au ciel.  
Mon amour est le bruit de la clef dans la serrure  
de la solitude.  
Sept mille nuits de Barbarie.  
Mon amour est le lit de l'aube.  
Mon amour  
Sept mille vies de Barbarie»*

*(Vide et Voyageur, 59)*

Jacques Crickillon définit l'amour comme quelque chose d'abstrait mais doux pour exprimer ses sentiments.

## 5) **Le mouvement**

Le mouvement est exprimé surtout à l'aide des verbes dans les personnifications:

*«le soir vient, l'église  
T'abandonne»*

*(Ténébrées, 86)*

*«le temps s'endort dans les galerie de mine»*

*(Vide et Voyageur, 75)*

### *31*

Ici, le temps qui s'endort fait appel au temps déjà vécu, au passé qui perd le mouvement et son vrai sens. Cette image est vue dans le souvenir ou dans la mémoire.

Le mouvement a une apparence silencieuse et cache un certain dynamisme.

*«Le hameau s'éteint. Le poème aussi. Dans le jardin perdu, Dieu promène son chien»*

*(Ténébrées, 18)*

Il donne aussi la mobilité aux objets stables. Accompagné avec le verbe qui exprime un certain changement ou mouvement:

*«Que le murmure de la nuit soit avec vous et plus que vous»*

*(Ténébrées, 120)*

*«Les étoiles parlent  
Une langue familière»*

*(Vide et Voyageur, 79)*

Ces images du mouvement sont presque toujours accompagnées des images de la nature.

Le mouvement est aussi compris comme un certain changement en direction de sa propre identité:

*«Longtemps, j'ai cherché un refuge  
à moi-même»*

*(Ténébrées, 104)*

## 5.2 Le Vide

Le Vide est l'image liée avec l'existence:

*32*

*«Vide est ta seule existence»*

*(Vide et Voyageur, 50)*

Cette image est aussi liée avec ses propres expériences, les moments où il s'est trouvé sans moyens, dans les milieux les plus simples:

*«J'ai prié pour le vide et pour la faim»*

*(Ténébrées, 129)*

L'image du Vide se voit assez souvent accompagnée avec le verbe "prier":

*«Où gronde l'esprit sauvage*

*Prie le Voyageur.*

*Par le silence, trois fois,*

*Et au nom du Vide,*

*Qu'il soit»*

*(Vide et Voyageur, 103)*

Le Vide et le substantif silence ont des qualités communes, ici la question tragique de l'existence est présente.

Le mouvement est présenté chronologiquement:

*«Je ferme la porte. J'ouvre la porte. Je dis:  
«Prends soin de toi! Ne m'oublie pas!»  
Je cours dans les rues. Travaille  
Et travaille, et parle, parle»*

*(Vide et Voyageur, 54)*

Tout se mélange ici. La répétition des mots, la présence de quelqu'un d'autre dans sa vie et les moments quotidiens.

## V. Conclusion

Nous avons vu que les poèmes de Jacques Crickillon présentent le monde avec toute son immensité. L'image comme telle est l'unité fondamentale pour la construction de sa poésie. Il s'agit de présenter la réalité matérielle, les objets, la nature, l'homme, sa vie et son esprit vu comme quelque chose d'inséparable de la réalité matérielle et sociale, la terre et le ciel, le soleil et les étoiles, silence, sons, couleurs et des légendes, la contunuité éternelle. Tout cela se réalise par le mouvement, par le changement dans l'espace et dans le temps.

Jacques Crickillon cherche à comprendre les relations entre l'existence réelle et l'existence loin de la compréhension possible.

Ses poèmes s'approchent de la contemplation ou la méditation soulignées par la tristesse ou le calme. Le sentiment de solitude, d'angoisse, de déception ou des choses ferment cette image de l'existence qui est toujours en mouvement.

Dans notre travail, nous nous sommes occupé d'une analyse des images présentes dans la poésie de Jacques Crickillon. *Ténébrées* et *Vide et Voyageur* ont été choisis

comme deux recueils les plus riches pour montrer cette structure et le contenu des unités.

Nous avons divisé la partie analytique selon les images les plus fréquentes:

La solitude, la mort, l'amour, la lumière [...] et nous avons examiné leur fonctions avec de différents aspects. Nous avons choisi les thèmes avec lesquelles les images ont été liées:

La question de l'existence, le mouvement, le monde extérieur et le monde intérieur.

Tout ce travail sert pour comprendre dans la poésie de Jacques Crickillon, ce poète contemporain francophone qui apporte une nouvelle dimension poétique: par sa philosophie, les thèmes cités ou par son style de l'écriture.

## V. Bibliographie

### **Textes consultés:**

Jacques de Dechem. *Les Années Critiques*. Bruxelles: Ercée, 1990

Tristan Sautier. *Jacques Crickillon*. Bruxelles: L'Arbre à parole, 1994

Christian Berg et Pierre Halen. *Littérature belge*. Bruxelles: Le cri, 2000

Marc Quaghebeur. *Balises pour l'histoire des lettres Belgem*. Belgique: Labor, 1198

**Ouvrages consultés:**

Jacques Crickillon. *Ténébrées*. Bruxelles: L'arbre à parole, 1993

Jacques Crickillon. *Vide et Voyageu*. Bruxelles: L'âge de l'homme, 1993

